

Esat De Brack et Altuglas : convention gagnant-gagnant

Depuis seize mois, les travailleurs de l'Esat trient les chutes de production d'Altuglas pour les recycler. Ce partenariat vient d'être consolidé par la signature d'une convention sur trois ans.

Nous faisons partie de la chaîne économique », assure Béatrice Schröter-Krause. « Le travail donne un sens à la vie et nous nous félicitons de ce partenariat », poursuit la présidente de l'Association familiale d'aide aux enfants inadaptés (Afaei).

C'est au cœur d'un des ateliers de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) De Brack de Saint-Avold qu'une convention a été signée avec Altuglas.

« C'est une dimension supplémentaire apportée à notre collaboration », indique Damien Montel. « Nous sommes fiers de votre contribution au bon fonctionnement de notre usine », précise le directeur de la société naborienne, spécialisée dans le verre acrylique.

Une dizaine sur la chaîne

La convention lie les deux structures naboriennes pour trois ans, reconductible. « Dans la réalité, cela fait maintenant seize mois que nous travaillons pour Altuglas », souligne Maxime Fourmann. Une dizaine de travailleurs sont employés au quotidien sur cette chaîne.

L'activité consiste à trier les chutes de production de PMMA (polyméthacrylate de méthyle). « Nous produisons des plaques standards de trois

mètres sur deux », précise Fabrice Ficara. « À la demande de nos clients, pour respecter leur process, nous procédons à des découpes et il reste donc des chutes que nous ne considérons pas comme des déchets mais que nous veillons à recycler », commente le responsable achats et logistiques du site naborien d'Altuglas.

Chutes recyclées

L'objectif du partenariat avec l'Esat De Brack est d'augmenter la quantité - et la qualité - des chutes recyclées. « Nous sommes pleinement satisfaits puisque notre recycleur ne nous fait remonter aucune remarque négative, avec zéro défaut constaté », fait noter Fabrice Ficara. « C'est un partenariat gagnant-gagnant que nous voulons inscrire dans la durée », intervient Damien Montel. « Les aspects humains et environnementaux sont au cœur de nos préoccupations. »

Pour l'Esat cette signature de convention va permettre d'avoir une vision à plus long terme. « La chaîne de tri a été conçue par nos soins. C'est un prototype fiable et sécurisé. Toutefois, le volume d'affaires contractualisé sur les trois prochaines années, va nous permettre d'investir dans un outil davantage industriel », conclut Maxime Fourmann.



Bertrand BAUD.

Le tri effectué par les travailleurs de l'Esat enregistre une qualité zéro défaut. Photo Thierry Sanchis